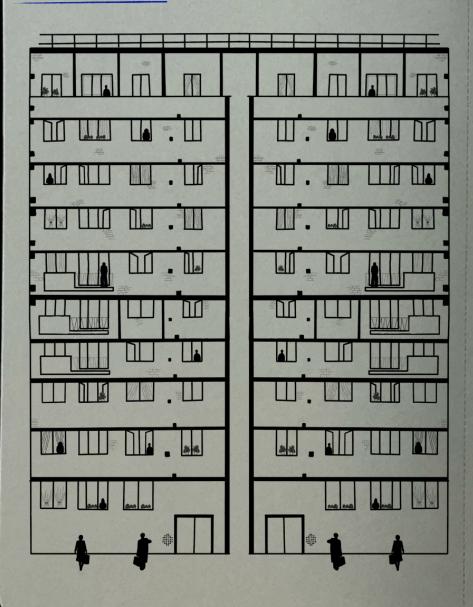
JOUR 1 // PARMI VOUS FAUBOURG DE BÉTHUNE

LUNDI 46 JUIN

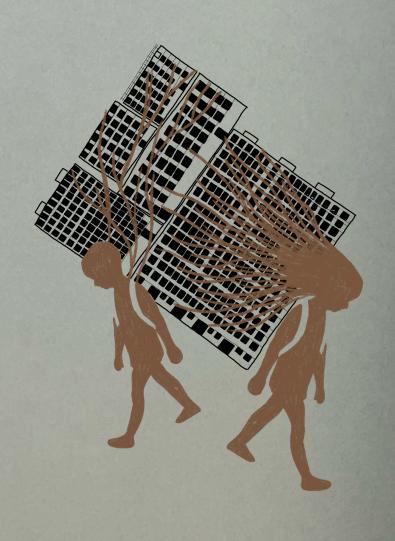


CHRONIQUES DE CAILLOUX ROUGES ET DE PORTES OUVERTES

Je veux l'eau de Zamzam, laisser le monde derrière moi, porter les fleurs de Constantine à la grande Kabylie. Je veux du bruit dans la maison, le son de la télé, me bercer d'images vues cent fois, dormir le jour et travailler la nuit. Je veux revoir les rondes d'enfants de douze nationalités par la Je veux me rappeler des années de fenêtre. chienneté, du respect des anciens. Je veux perdre mon prénom à 14 ans et le retrouver à 30, revoir les coins de tables coupés, le collège Albert Camus, laisser derrière moi le buisson à poux et la cabine à crachats. Je veux des rallonges suspendues du quatrième, de la ligue des champions à 40 devant la télé. Je veux sauver London, qu'il arrête de pleurer de douleur chaque nuit, je veux l'aider à mon tour, le sauver. Je veux des polars, de l'armée des sables, étendre l'Egypte-Antique au rez-de chaussée. Je veux les voyages de ma fille sur le frigo, ses magnets du Canada à Taïwan, de Rome à Budapest. Je veux ne rien attendre en retour, faire des voisins ma famille. Je veux qu'à mon retour les cafards aient disparus. Je veux les géraniums mais surtout pas les mots croisés. Je veux ne plus perdre l'équilibre en arrière, porter les talons hauts de ma jeunesse. Je veux que nos Dieux nous rapprochent, que tu survives à tout ça. Je veux te draguer librement malgré notre écart d'âge, m'évanouir dans tes bras. Je veux entendre les petites histoires de mes locataires, me sentir utile, rendre hommage à mon père. Je veux voir mes pieds à travers l'eau, éteindre ton feu de scooter. Je veux revenir des cailloux rouges et laisser ma porte ouverte.

JOUR 2 // PARMI VOUS FAUBOURG DE BÉTHUNE

MARDI 17 JUIN



AD VITAM ETERNAM

C'est Lucienne, les chaises en bas des cages à poules, le café et la confiture, le peigne électrique qui fait sauter les poux. C'est sa méthode pour chacun exterminer cafards. C'est Franck Michael, ses sérénades éternelles, son cœur qui n'arrête pas de dire je t'aime. C'est Mustapha aux portes désert, la ville de Bou Saâda. C'est Jean-Luc Reichmann les 12 coups de midi qui résonnent derrière chaque porte. C'est les frites de la Fringale qui sauvent la vie quand vous n'avez plus rien dans le frigo. C'est le petit mot de Viviane laissé sur la porte : "désolé j'ai eu un imprévu". C'est Mélina, sa préparation pour la kermesse, les tresses et les mèches un peu argentées. C'est habiter là mais ne pas vivre ici. C'est se marier pour devenir un homme. C'est ne plus pleurer à cause des hommes. C'est partir s'occuper des paresseux au Costa Rica, retrouver Mayotte dans 2 semaines. C'est être à la rue pendant 4 ans, faire les quatre saisons quatre fois. C'est être au bord des larmes en parlant de ses rêves. C'est choisir le silence, ne pas faire de vagues. C'est fuir la guerre et attendre la paix. C'est l'incident qui rapproche, la fuite d'eau d'amitié.

JOUR 2 // PARMI VOUS FAUBOURG DE BÉTHUNE

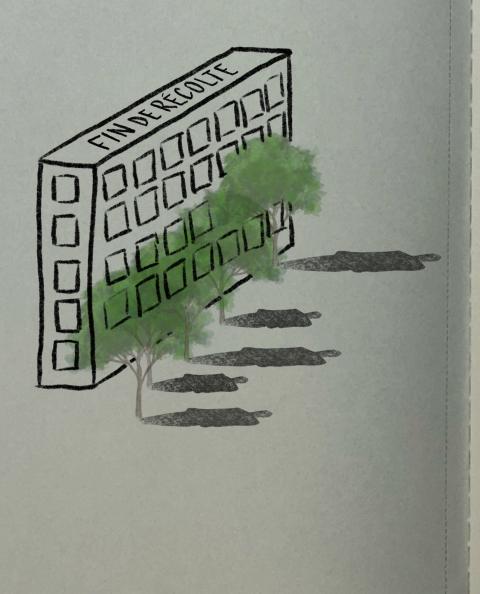
MARDI 17 JUIN



C'est trouver des astuces pour en faire le moins possible. C'est vivre avec les fantômes du passé, ne plus ouvrir la porte de la chambre. C'est pleurer un mort trop fort et finir asséché. C'est être un bon gars sûr mais être une femme. C'est le dossier de surendettement et tout le tralala. C'est les 14 000 repas par jour, la viande à basse température. C'est le magasin Jennyfer qui ferme mais la vie qui continue. C'est le quartier ad vitam C'est partir en Norvège eternam. le bonheur là-bas. chercher l'effritement des murs, les rideaux qui ne tiennent pas. C'est collectionner "nouveau détective", enquêter en amateur. C'est se faire brûler l'œil de bœuf mais rester révolutionnaire : "Hasta siempre comandante". C'est faire des études d'électricien, finir cuisinier et vouloir s'engager dans l'armée. C'est apprendre mille fois plus en parlant aux gens d'ici que dans un livre.

JOUR 3 // PARMI VOUS FAUBOURG DE BÉTHUNE

MERCREDI 18 JUIN

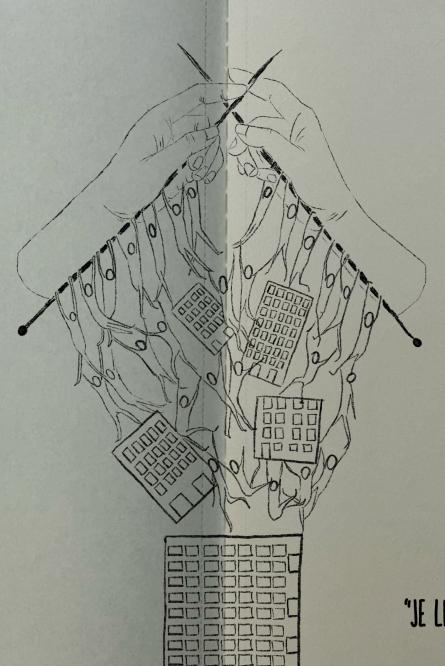


LES OMBRES INCANDESCENTES DE LA PINÈDE

C'est Ersila qui parle comme dans un souffle, les murmures d'Albanie. C'est Yasmine et ces chemins de tables en perles de 18 heures. C'est choisir le collectif et se connaître Mathusalem. C'est depuis Nadine. maroquinerie : couper les peaux, les parer, bomber avec la mousse, coller la moire à l'intérieur, faire des trous, coudre à la main. C'est Boumédiene en dix lettres, cuisine trop petite, ne pas s'asseoir, tenir debout, le plafond noir d'humidité. C'est Mohamed, le bullshit job, les boîtes de merde, pas stimulant, pas valorisant. C'est dormir la bouche fermée à cause des cafards, s'entraîner partir le plus vite possible pendant l'exercice des pompiers avec le chat sous le bras. C'est Jessica, la rencontre en boîte de nuit, c'est graver l'amour sur la peau avoir un bout de l'autre tout le temps sur soi. C'est se faire installer un rideau pour ne pas voir le malheur des autres à la fenêtre. C'est Yasmina ses deux chats : Paco et Rabanne. C'est Ibrahim, les 5 ans d'exode, sauter des chapitres mais ouvrir le livre de soi. C'est se voir au-dessus de son corps mort et revenir à la vie, survivante. C'est Corinne, la soirée girly à Guesnain, la danse du camping et les villageois sympas. C'est Ayada, la couturière des fous de coudre, la couture qui monte à la tête. Ce sont toutes incandescentes dans la pinède, toutes les étincelles en nous.

JOUR 4 // PARMI VOUS FAUBOURG DE BÉTHUNE

JEUDI 19 JUIN



"JE LES AIME BIEN MES LOCATAIRES, LEURS PETITES HISTOIRES, C'EST QUELQUE CHOSE DE VRAI ICI."

JOUR 5 // PARMI VOUS FAUBOURG DE BÉTHUNE VENDREDI 20 JUIN

"J'AI APPRIS MILLE FOIS PLUS QUE DANS UN LIVRE ICI"

1/2

C'est Michèle et Christine qui assistent aux répétitions, Gabi qui se met à chanter et à nous serrer la main le plus fort possible, c'est Salim qui accompagne Ginette, c'est bloquer les chemins y installer les tabourets, les chaises, c'est la vie qui continue et le spectacle qui a lieu, c'est parler fort, c'est rendre hommage, les enfants en plein match, les chaises pliantes, c'est l'autre qui nous en apprend tellement sur nous, c'était un instantané de semaine au Faubourg de Béthune, c'était faire un peu partie du quartier, les bras grands ouverts des habitant.e.s.

JOUR 5 // PARMI VOUS FAUBOURG DE BÉTHUNE

VENDREDI 20 JUIN

Merci à l'ensemble des habitant.e.s du Faubourg de Béthune

Un grand merci à Béatrice, Christophe, Amandine, Rosa, Romy, Lamiae, Safwan, Hicham, Catherine...de Partenord

Merci à Bettina pour la visite et la présentation du jardin commun

Merci à Georges et à l'association au coeur des Habitants

Merci à Angélique et Anne du Centre social

Merci à Véronique pour l'installation de la scénographie et de l'exposition

Merci aux ami.e.s d'être présent.e.s, de nous soutenir et nous aider





Parmi vous

Faubourg de Béthune - Lille

Instantané de semaine du lundi 16 au
vendredi 20 juin 2025

Jeu, rencontres et retranscriptions :
Angéline André, Aurélie Ramat, Anna
Sevin, Roch Terrier, Anthony Coudeville,
Anthony Rzeznicki
Illustrations, plasticité, visuels et
exposition : Suzanne Letombe

Carnet de quartier, texte et mise en scène : Clément Bailleul

Administration, coordination, production, mélangeuse de blanc de meudon, remplisseuse de bidons et plein d'autres choses : Michèle Maënhaut

Soutien technique : Laurent Clerc